



COMPAGNIE
DIDIER THÉRON

ARTEMIS

MIRROIR

2024 VOLET 1
2025 VOLET 2

ARTEMIS AU MIROIR

D'une libération

COMPAGNIE DIDIER THERON
ARTEMIS AU
MIROIR
Création 2024-2025

Une pièce chorégraphique et musicale en miroir, pour deux interprètes chorégraphiques femmes et le batteur de Jazz Joël Allouche.



NOTE D'INTENTION -

La mythologie grecque c'est-à-dire le creuset de toutes nos valeurs, le fondement de notre société européenne à ce jour, nous enseigne toujours aujourd'hui la parole des femmes/-déeses, rebelles et libres.

Ici Artémis, maîtresse de toutes les sources de vie, est au centre de cette incarnation où le chorégraphique, corps en mouvement, espace, composition et rythme viennent dire l'indicible.

Au son du tambour, deux femmes en noir, toute la méditerranée, se lancent dans des assauts qu'elles accomplissent comme autant de victoires sur elles-mêmes. Leurs actes sont les nôtres, leurs victoires aussi, et le dessin de leurs pas est une leçon de vie. Dans ce labyrinthe en miroir, elles laissent venir une colère sourde, ancienne, qui transcendent leur existence de femmes. A deux, face à face, côte à côte, ce double ouvre un chemin de liberté, pulvérisent nos certitudes. Devant nous avec des actes sensibles, maîtrisés, elles portent une parole unique qui questionne notre être, sans artifice.

Elles réinventent le vivant, nous enchantent et nous libèrent.

Didier Théron - Béziers 13 Novembre 2025

DU TRAVAIL ARTISTIQUE-

Le travail s'organise à partir de formes chorégraphiques simples pour un récit chorégraphique autour d'un échange, mettre « en pas » un dialogue et accéder par les jeux et la combinatoire à la saturation de l'espace et des corps. Car le double amène au trouble, par la rencontre, au dédoublement, à la dépossession de soi pour laisser émerger une vérité,

Changer le regard pour nourrir le récit, augmenter l'impact des images et des situations, explorer le trouble des différences et ressemblances des interprètes femmes, qui n'ont besoin que d'elles-mêmes pour prendre place et parole, ne faisant qu'une tout en préservant leurs individualités

DU MIROIR AU KALEIDOSCOPE -

ARTEMIS AU MIROIR est l'exploration de ce double à partir de jeux de formes sensibles et de rythmes, façon kaléidoscope. En couverture l'image d'August Sander parle. Elle montre ce trouble inscrit dans la rigueur formelle du portrait : la ceinture de perle qui ceint visuellement les deux corps ensemble, la longueur exacte des bras, mains fermées à l'unisson. Autant de détails que soutient un vêtement d'une pièce pour deux - une tache de noir - simple et strictement taillée en double aux mêmes longueurs et même ornement de l'encolure, jusqu'au rythme strict des roses posées sur la ceinture. Cet aspect formel sera un appui pour la travail chorégraphique basé sur des formes insistantes, répétitives et visuelles : une entrée dans des labyrinthes chorégraphiques extrêmes qui nous emportent.

DES COSTUMES -

Des femmes en noir, toute la méditerranée comme une source

Une formule : Créer des costumes en prenant du plaisir à recréer un monde qui n'existe plus, plus qu'à inventer un monde qui n'a jamais existé, (et essayer d'imposer un point de vue original.). Regardons le passé comme plus exotique que le présent ou le futur.

DE L'ESPACE -

De par sa construction la pièce s'adapte à différents environnements comme un objet d'art qu'on déplacerait et exposerait dans différents espaces ouverts ou fermés, de la médiathèque, au musée en passant par la rue ou la place publique au son du tambour qui s'impose partout.

TEASER : <https://youtu.be/JrfZ9LUBmaQ>

DISTRIBUTION

Direction artistique Didier Théron
Collaboration artistique Michèle Murray
Création musicale Joël Allouche
Artistes chorégraphiques Loïris Doleson, Mathilde Fillon
Régisseur général Benjamin Lascombe
Costumes Didier Theron

Image de couverture August Sander – photographe (1876-1964)
Photos Antonella Limotta

Bibliographie Textes de référence

Loig Le Bihan – Shining au miroir. Surinterprétations. 2017 Collection Raccord, Rouge
Stephen King- Shining, L'enfant lumière
Samuel Beckett – Watt - Francois Martel – Jeux formels dans Watt

PARTENAIRES CONFIRMÉS :

ZAWIROWANIA DANCE THEATRE | VARSOVIE POLOGNE - Coproduction
THEATRES DES FRANCISCAINS | BEZIER - Coproduction et résidence
FESTIVAL NAVIGARTE | PISE ITALIE - Préachat
FESTIVAL DISSIDANSE LALALA | Ajaccio - Préachat
VILLE DE MONTPELLIER - Aide à la création 3 000€ Volet 1 -
CONSEIL REGIONAL OCCITANIE - Aide à la création 5 000€ 2024 - 5 000€ 2025 : acquis
PÔLE CHORÉGRAPHIQUE B. GLANDIER | MONTPELLIER - Résidence artistique
STUDIO SON de la MAISON POUR TOUS LEO LAGRANGE- | MONTPELLIER
OCCITANIE EN SCENE - Aide à la mobilité 2025

PARTENAIRES SOLLICITÉS :

DRAC Occitanie - Aide au projet 2025
CONSEIL GÉNÉRAL DE L'HERAULT - Aide au projet 2025
VILLE DE MONTPELLIER - Aide au projet 2025

COMPAGNIE DIDIER THERON
ARTEMIS AU
MIROIR
Création 2024-2025



CALENDRIER DE RESIDENCE

DATE	PARTENAIRES	COMMUNE	ACTIONS
3 au 21 juin 2024	Pôle Chorégraphique B. Glandier	Montpellier - Mosson (34)	Mise à disposition du Pôle pour une résidence de finalisation avec le musicien
3 au 13 nov 2025	Theatre des Franciscains	Beziers (34)	Résidence de création avec le musicien - <i>Confirmée</i>
Année 2025/26	Médiathèque Jean-Jacques Rousseau	Montpellier (34)	Pré-inauguration - <i>Confirmée</i>

PISTES DE DIFFUSION

Volet 1&2

DATE	ORGANISATEUR	CONTRAT	REPRES.	CONFIRM.
24 juin 24	Festival Zawirowania Varsovie (Plogne)	CESSION	1	Realisée
3 au 5 oct 25	Festival NavigArte Pise (Italie)	CESSION	3	Confirmée
18 oct 25	Fesival Dissidanse Lalala Ajaccio	CESSION	2	Confirmée
13 nov 25	Théâtre des Franciscains Béziers	COPRODUCTION RESIDENCE	1	Confirmée
2025/26	Médiathèque Jean-Jacques Rousseau-Montpellier (34)	CESSION	1	Confirmée
2025/26	Fesival Dance Estate Bergame (Italie)	CESSION	1	En négociation
2025/26	Festival Bolzano Danza (Italie)	CESSION	1	En négociation
2025/26	Musée Fabre	CESSION	1	En négociation
2025/26	Scène nationale Perpignan L'Archipel	CESSION	3	En négociation

DIDIER THÉRON



Né à Béziers. Il se passionne pour la danse à travers l'enseignement de Merce Cunningham, (boursier Ministère de la Culture à New York), Myriam Berns, Dominique Bagouet et Trisha Brown. Au Japon, il reçoit l'enseignement du maître Zen Harada Tange au Bukkokuji Temple à Obama. Il poursuit un compagnonnage artistique avec Michèle Murray - chorégraphe - depuis 1987.

1987 : Il fonde sa compagnie. **1988** : Il reçoit le **Premier Prix** de Chorégraphie aux Hivernales d'Avignon, jury sous la présidence de Dominique Bagouet pour sa création **LES PARTISANS**.

1991 : La Pièce **IRONWORKS** création coprod / Montpellier Danse connaît un succès international - Allemagne Angleterre Espagne Italie Belgique et en Inde et en Asie - Japon à Tokyo et Mito. **1995-1996** : Lauréat de la Villa Kujoyama à Kyoto au Japon.

2010 : Sa pièce **HARAKIRI** est nommée aux **Robert Helpmann Awards** en Australie.

SHANGHAI BOLERO Triptyque est créée pour l'Exposition Universelle de Shanghai (Pavillon France). **2013** : Sa pièce **GONFLES/Véhicules** gagne le Grand Prix de la Triennale Internationale d'Art Contemporain de Setouchi, au Japon. **2016** :

Il est invité officiel de l'Elysée pour la réception du Gouverneur d'Australie Peter Cosgrove en reconnaissance du rayonnement international de la Compagnie. **2017** : Il reçoit le **Premier Prix** pour **SHANGHAI BOLERO Triptyque / Les Hommes** à l'International Choreography Competition Machol Shalem Dance House Jérusalem.

2019 : La nouvelle création **RESURRECTION** comme une réponse à **HARAKIRI** (2008) ouvre une nouvelle période de questionnements chorégraphiques avec la complicité renouvelée du compositeur François Richomme.

Sa recherche chorégraphique explore les notions d'écriture, se centre sur le langage du corps, faisant appel à la pulsion maîtrisée, au trait brut mais épuré, à la composition graphique, pour révéler la danse comme une parole totale de signes. Cette direction amène à des rapprochements avec la littérature, la musique et les arts plastiques.

La compagnie présente son travail sur des scènes importantes et développe des collaborations en Europe:

Allemagne (Mousonturm, Frankfurt ; Halleschen Ufer, Berlin ; Aix-la-Chapelle, Ludwig Forum), Angleterre (The Place, Londres ; Birmingham Dance Festival), Ecosse (Tramway, Glasgow ; Edinburgh festival), Espagne (Festival de Séville ; Festival de Valence), Finlande (Kuopio Dance Festival), Italie (Contemporanea Festival, Prato), Norvège (DIGG Festival) - Danemark Tour (Gade Theater Festival) - Milan (Biennale Internationale de Théâtre)

Dans le monde :

Ukraine (Théâtre de Kiev ; Théâtre d'Odessa). En Asie : Chine (Hong-Kong Art Festival ; Shanghai World Expo), Japon (Shizuoka Performing Art Festival ; Setouchi Triennale ; Aichi Triennale). En Afrique : Mozambique (Maputo Theater). En Australie (Perth Institute of Contemporary Art, Université des Arts ; Western Australian Academy for Performing Arts Perth ; Performance Space, Sydney). Aux Etats-Unis (Danspace Project, New York). Chine (Art at Fuliang Festival - Huichang Theater international Festival) -

Des collaborations artistiques :

Michèle Murray (chorégraphe), Donald Becker (plasticien), François Richomme (musicien), Joël Allouche (musicien), Daniel Buren (plasticien), Jérôme Nox (musicien), Noritoshi Hirakawa (plasticien).

Des rencontres :

1991 : Rencontre Tadashi Suzuki metteur en scène japonais, Tokyo.

1992 : Rencontre Thomas Guggi, artiste et producteur berlinois.

1995-96 : Lauréat Villa Kujoyama, Kyoto /rencontre et collabore avec Daniel Buren- Tokyo

2013 : Rencontre Fram Kitagawa, directeur de Art Front Tokyo.

2025 : Stan Lay metteur en scène et dramaturge chinois invite DidierTheron au Huichang Theater international Festival-Chine

Une expérience sur le territoire :

1992 Sous la bienveillance de Dominique Bagouet - et sur l'offre de la municipalité et de son maire Georges Frêche -, Didier Theron est invité à occuper avec son équipe des locaux municipaux dans le quartier prioritaire de la Mosson dès l'année 1992.

« La danse, art du lien » sera au centre de la pensée d'une action de territoire développée dans le projet « ALLONS Z'ENFANTS Projet pour la Danse et l'Art - en direction de la jeunesse et pour la mixité sociale ». Cette dimension amènera la compagnie à faire l'expérience de la danse sur le territoire et à se doter d'un outil de travail pour la danse et l'art. L'Espace Bernard Glandier inauguré le 5 février 2004.

2019 /05/22 Il devient le **Pôle de Développement Chorégraphique Bernard Glandier**, nouveau modèle artistique et culturel pour la jeunesse sur le territoire, situé au cœur du quartier prioritaire de la Paillade (25 000 habitants). Ce projet reçoit le soutien de l'ensemble des collectivités locales et du Ministère de la Culture.

2025 , après des années de présence sur ce territoire, et la création du Pôle De Développement Choreographique Bernard Glandier, La Compagnie obtient la direction artistique de la CHAD MOSSON première Classe A Horaire Aménages Dans en Occitanie qui va permettre au enfant et jeunes des quartiers pauvres de l'Ouest de Montpellier d'amorcer un parcours artistique danse.

Didier Theron est régulièrement invité en Australie par l'Université de WAPAA (Perth) de 2007 à 2021 , au Japon par la Kyo Integrated Dance Company.

Didier Theron est régulièrement invité en Australie par le Groupe STRUT et l'Université de WAPAA (Perth) de 2007 à 2021 et au Japon par la Kyo Integrated Dance Company.

Expert DRAC Occitanie de 2005 à 2009. Expert Région Occitanie depuis 2017.

Membre du Conseil d'Administration du ICI-CCN Montpellier Occitanie de 2018 à 2024.

MICHELE MURRAY



Chorégraphe et directrice artistique de la structure *PLAY / Michèle Murray*.

De nationalité franco américaine, elle se forme d'abord à Düsseldorf en danse classique puis à New York auprès de Merce Cunningham et à Movement Research, ensuite en autodidacte auprès de nombreux chorégraphes et professeurs à Paris. Elle participe ensuite à différents projets chorégraphiques en tant qu'interprète, notamment auprès de «*l'art not least*» à Berlin, Didier Théron à Montpellier et Bernardo Montet au *Centre Chorégraphique National* de Tours. Depuis 2008, elle collabore en tant que conseillère artistique avec Didier Théron. A partir de 2000, elle développe un travail personnel au sein de la *Cie Michèle Murray*, qui deviendra *Murray / Brosch Productions* en 2008, en collaboration artistique avec Maya Brosch. Elle présente de nombreuses pièces en Europe, notamment dans le cadre de : Festival Montpellier Danse, Le Vivat d'Armentières, Live Art Festival Glasgow, Festival Automne en Normandie, ImPuls Tanz Vienne, Zagreb Dance Festival, Dock 11 Berlin,

Schrittmacher Festival Aachen, CND Paris, Festival Faits d'Hiver Paris, CCN Tours. En 2012, elle crée la structure chorégraphique *PLAY / Michèle Murray*, dont elle est directrice artistique et chorégraphe, tout entravaillant en étroite collaboration avec les artistes dont elle s'entoure. Son dernier projet *ATLAS / ÉTUDES*, un «atlas chorégraphique» de dix pièces courtes, a été présenté pour la première fois dans son ensemble dans le cadre du Festival Montpellier Danse 2018. En 2019, elle commence le nouveau projet *WILDER SHORES*. En parallèle à son activité de chorégraphe, elle enseigne en Europe, principalement en France et en Allemagne. Son enseignement est en lien étroit avec sa pratique chorégraphique.

JOËL ALLOUCHE



©Sunce Dacha

Né en Kabylie, son jeu à la batterie est toujours ouvert à l'influence des percussions du monde. Musicien dès l'adolescence (années 70), il pratique le compagnonnage musical en cheminant avec des artistes de premier plan et de styles très divers. De nombreuses et belles années de partage et de connivences musicales avec : Marc Ducret, Paolo Fresu, François Jeanneau, Nguyễn Lê, Michel Portal, Ricardo Del Fra, Pierre Favre, Kenny Wheeler, Henri Texier, Louis Winsberg.

En pleine possession de son talent, il décide dans les années 2000 de transmettre ce qu'il a reçu et mûri de son art. En 2013, il rend hommage à Tony Williams qui lui a donné le déclic puis l'a nourri musicalement tout au long de ces années.

Il le fait notamment, en créant son propre quintet présenté dans de nombreux lieux : Jazz à Junas, Jazz à Sète, Radio France, Jazz sur son 31. De nombreux concerts et festivals en Italie, Sardaigne, Sicile avec : Trompette - Enrico Rava, Paolo Fresu, Marco Tamburini Contrebasse - Furio Di Castri, Paolo Damiani, Paolino Della Porta Piano - Franco D'Andrea, Rita Marcotulli, Antonello Salis, Danilo Rea Voix - Cinzia Spata, Maria Pia di Vito, Elena Ledda Sax - Maurizio Gianmarco, Gianluigi Trovesi Trombone - Gianluca Petrela. Concerts à New York et au Canada avec le pianiste Don Friedman.

Formations actuelles : Quintet Joël Allouche *TRIBUTE to Tony Williams* : Airelle Besson (trompette), Pierre-Olivier Govin (sax), Rémi Ploton (piano) et Gabrielle Koelhoefter (contrebasse) / Trio *UNITY* : Jorge Rossy (piano, vibraphone), Furio Di Castri (contrebasse) / Trio *CLOSE MEETING* : Eric Barret (sax), Serge Lazarévitch (guitare) / Duo et trio avec Nuen Lê (guitare) et Jean-Luc Lehr (basse) / Trio *EXCHANGING* : Doudou Gouirand (sax), Rémi Ploton (piano) / Trio *DREAM* : Louis Winsberg (guitare) et Jean-luc Lehr (basse) / Trio *ASK* : Vitorio Silvestri (guitare) et Gabrielle Koelhoefter / Trio *TIMELESS* : Gérard Pansanel (guitare) et Rémi Ploton / Trio *JAK* : François Jeanneau (sax) et Gabrielle Koelhoefter ou Jean-Luc Lehr / Trio ou quartet de Jean-Pierre Mas (piano).

MATHILDE FILLON



Diplômé d'état de danse jazz en 2020 en se formant auprès de Corinne Lanselle, Valérie Masset, elle participe aux plusieurs projets professionnels chez les compagnies Compagnie Pure, Cie Virevolt, Cie Emoi etc. En 2024, elle rejoint la Compagnie Didier Théron pour la diffusion de LA GRANDE PHRASE 2023, de TERRE 2024, d'ARTEMIS AU MIROIR 2024 /2025.

LOIRYS DOLESON



En tant que danseuse interprète, elle a évolué au sein du Ballet Junior N.I.D (2019-2022), puis de la Compagnie Poisson Pilote dirigée par Anne-Marie Porras (depuis 2022). Elle a participé à de nombreuses créations et reprises, notamment TRAGÉDIE d'Olivier Dubois, THE ROOTS de Kader Attou au Festival Montpellier Danse, DUNES en création collective ou encore LUNDI MATIN avec Joris Gruvel. Lauréate du 1er prix 2022 avec le solo HORS D'ELLE. Son parcours l'a également amenée à collaborer avec de nombreux chorégraphes et pédagogues de renom tels qu'Anne-Marie Porras, Virgile Dagneaux, Ramon Oller, Sahar Azimi, Anthony Despras, Yohann Tété, Roberta Fontana, Andreas Lauck, Françoise Legrée, Matheus Tesson, Thomas Kiss, Carl Portal et Nicolas Ricchini.

2023 elle rejoint la Compagnie Didier Théron pour la diffusion de LA GRANDE PHRASE 2023, de TERRE 2024, d'ARTEMIS AU MIROIR 2024/ 2025.

LE PARCOURS DE LA COMPAGNIE

Les premières pièces – **LES PARTISANS**, **IRONWORKS** et **LES LOCATAIRES** – ouvrent une recherche sur le mouvement brut « Le mouvement ouvrier » fait de matières de corps singulières basées sur les changements d'énergie pour bâtir des danses centrées sur la fonctionnalité et la performance du corps en mouvement. Ce travail explore la dimension émotionnelle de l'espace incluant la recherche de processus d'écriture propres à la danse.

La littérature et les processus d'écriture

Parallèlement, Théron poursuit une implication personnelle dans l'expérimentation avec la création de deux soli fondateurs, **RASKOLNIKOV** -1996-, librement inspiré de Crime et châtiment de F. Dostoïevski – suite au séjour au Japon – Villa KUJOYAMA – KYOTO, Lauréat 1995-1996 et **BARTLEBY**-2006- librement inspiré de Bartleby de Herman Melville pour le Festival Montpellier-Danse 2006 collaboration avec le plasticien Donald Becker.

Ce rapprochement avec la littérature confère une dimension nouvelle aux propos développés, une ouverture sur des processus d'écriture de la littérature mis en relation avec l'écriture chorégraphique.

Collaborations musicales avec Daniel Menche, compositeur américain – rencontre au Japon/Séjour Villa Kujoyama et Gerome Nox compositeur français.

ASSIS DEBOUT EN MARCHÉ – création 2003 sextet en référence aux processus d'écriture de Mercier et Camier de Samuel Beckett.

HARAKIRI – création 2008. Sous ce titre qui recouvre à la fois l'universel et le Japon, Didier Théron développe une pièce radicale sans relation directe avec le rituel japonais du vrai nom de Sepuku, si ce n'est par son intensité et sa dimension sacrificielle.

Création musicale : Francis Richomme

Lumières : Catherine Noden

SHANGHAI BOLERO création 2010. Pour l'Exposition Universelle de Shanghai 2010

Création en triptyque pour MONTPELLIER DANSE 2011.

Musique : Maurice Ravel

Lumières : Catherine Noden

14, MES FANTOMES – création 2014 révèle la vraie dimension d'HARAKIRI, le sacrifice que fut la guerre 14-18 et son impact dans la vie privée du chorégraphe, avec le secret -histoire vraie- qui entourait la vie de ses aïeux. Sa reprise, comme obligée, permet de donner tout son sens à cette danse des « fantômes » qui sera encadrée d'un cours solo « le soldat » de Didier Théron et d'un duo « les généraux » avec Thomas Guggi, dans la suite de cette amitié avec une 2ème collaboration artistique.

LHELM – acronyme de *Le Jeune Homme Et La Mort* – création 2017 évoque la guerre en parallèle à notre actualité avec les événements de 2015 de Charlie HEBDO et du Bataclan.

Musique : Maurice Ravel

L'ENFANT ET LES SORTILEGES – création 2018. Une pièce tournée vers le « jeune public ».

Musique : Maurice Ravel

RESURRECTION – création 2022/2023 (en écho à la création HARAKIRI) dans la continuité et rupture avec «cette convocation de la mort salvatrice », Théron crée, les 29 et 30 novembre 2019, une pièce sur l'enthousiasme – étymologiquement *possédé par le divin* – pour 4 danseurs à la EIN TANZ HAUS de Mannheim
Création musicale : Francis Richomme

ARTEMIS AU MIROIR – création 2024/2025 1^{er} volet de recherche en lien avec la mythologie grecque – duo de femmes et le batteur Joël Allouche musique vivante

ATALANTES , LA COLERE DES FEMMES 2026 2027 2ème volet de recherche en lien avec la mythologie – sextet de femmes- et le batteur Joël Allouche musique vivante

PROJETS EN ESPACE NON DEDIES -

GONFLES/Véhicules

Mouvements/Formes/Déformations/Transgression

La déformation comme acte de transgression et d'invention

Ce projet atypique et unique, naît en marge des créations pour la scène, pensé pour des espaces autres, est le fruit d'une 2ème collaboration avec le plasticien allemand Donald Becker (Berlin) : une réflexion sur le jeu de la déformation des corps, une réponse contemporaine aux Venus paléolithiques, à Oscar Schlemmer, ou dansées à Nikki de Saint Phalle, Jean Dubuffet ou Erwin Wurm.

DEMOCRATIC COMBINE création pour Montpellier Danse 2007 : un duo en collaboration avec Keith Thompson membre de la *Compagnie Trisha Brown* qui rejoint Didier Théron après une rencontre à Kyoto.

Musique : Gerome Nox (2ème collaboration).

Ce projet est ensuite porté par des équipes de 4 danseurs, pour chorégraphies dédiées à des espaces spécifiques. **LE SACRE** – 30 minutes – Musique Igor Stravinski – 2012 **LA GRANDE PHRASE** – 45 minutes – Musique John Adams – 2013 **AIR** – 23 minutes – Musique John Adams -2016 - **TERRE** –22 minutes – création pour le Festival CLOKENFLAP HONG KONG – Musique AC/DC – 2019/2020

REVUES DE PRESSE

ARTEMIS AU MIROIR (traduction)

Au ZAWIROWANIA DANCE FESTIVAL - 2024-06-24 / VARSOVIE

KATARZYNA JARCZAK, DANCE BRIGADE 2024 - VARSOVIE

La Compagnie Didier Theron, qui s'est produite quelques instants plus tard, s'est parfaitement intégrée à la convention et m'a amenée à un état d'hypnose presque total. "Artemis in the mirror", grâce à sa répétition dans les zones visuelles et sonores, m'a plongé dans un étrange état de concentration, de relaxation et d'abandon total à la performance. Rythmiquement, les sons de percussion rythmaient les deux danseurs. En référence à la mythologie d'Artémis, la déesse de la chasse, les artistes commencent à se chasser l'un l'autre. Le mouvement de base d'"Artemis in the mirror" est le pas. Répété et varié à l'infini, il répond aux accélérations et décélérations de la percussion. Les danseurs semblent être dans une sorte d'engouement, de transe. Ils imitent les gestes des uns et des autres, se rapprochent de plus en plus, jouent un jeu étrange, un dialogue plein de curiosité, une recherche d'un rythme commun, une tentative de se confronter à soi-même et à son reflet. Danae Rico et Mathilde Fillon, malgré leurs visages de pierre, transmettent beaucoup d'émotions avec leurs corps. En tant que percussionniste, je me suis sentie complètement envoûtée. Le rythme est très important pour moi et ce que les artistes ont présenté m'a beaucoup touché. Je n'arrivais pas à les quitter des yeux et je m'enfonçais de plus en plus dans les séquences successives du travail chorégraphique de Didier Theron. Peu à peu, je me suis sentie de plus en plus calme, posée et détendue.

SANDRA WILK - PAGE DE DANSE- VARSOVIE

Il y a des moments dans notre vie qui déclenchent une véritable percée en nous, une percée qui résonne pendant des années, qui fusionne avec nous, qui nous change. Parfois, il s'agit simplement d'un événement fort, d'un choc émotionnel, d'une observation sociale importante, de la vision d'une œuvre artistique profondément émouvante ou de la rencontre de personnes inspirantes sur notre chemin. Une telle percée semble avoir été vécue par le chorégraphe français Didier Theron, qui a été inspiré par ses rencontres avec les grandes légendes de la danse que sont Trisha Brown, Dominique Bagouet et Merce Cunningham. Il est difficile de ne pas remarquer l'influence des œuvres distinctives, hautement structurées et même mathématiques de ce dernier dans l'interprétation d'Artemis in the mirror par Theron. Il ne s'agit pas de plagiat, que personne n'ose le penser (sic !), mais plutôt d'une fascination pour la structure, l'architecture et le rythme, ainsi que pour l'idée que se fait l'auteur d'une danse soigneusement élaborée et réfléchie, avec la précision d'organiser les lignes de mouvement dans un espace spécifique.

Dans le spectacle Artemis in the mirror de la Compagnie Didier Theron, présenté dans le cadre du 20e Festival international de danse Turbulence, tout n'est pas seulement basé sur un dessin de mouvement, le concept déchire ici symboliquement l'être humain et les dimensions dans lesquelles il se trouve. Littéralement en deux.

Premièrement, nous avons ici une sorte de miroir que les deux interprètes, Danae Rico et Mathilde Fillon, sont l'une pour l'autre - sans la contribution de chacune d'entre elles, c'est-à-dire sans l'existence de l'autre moitié, la performance serait incomplète, à moitié (nomen omen). Deuxièmement, le mouvement de chaque danseur est extrêmement fort, mais de manière dualiste, importante, codifiée - le bas du corps et les jambes sont ici forts, responsables du rythme, du type de pas, des tours, de la cadence et de la direction du mouvement, tandis que le haut du corps est plus souple, libéré, beaucoup moins tenu en échec (même si la prémisse était que les danseurs ne devaient pas montrer d'émotion sur leurs visages). Enfin, troisièmement, l'Artémis titulaire (Artemis) - étroitement associée à la notion de déesse jumelle de la chasse - chasse ici... elle-même. Cette chorégraphie est donc un véritable entrelacement entre le mythe et la sororité contemporaine, le partenariat, le tout dans un labyrinthe d'événements dans lequel nous marchons sans cesse à la recherche de nous-mêmes (ou l'une de l'autre), du simple répit aux moments de liberté, voire de bonheur.

Le spectacle, en noir et blanc (remarquons-nous d'autres oppositions ?), se déroule comme un jeu de plateforme en deux dimensions, dans lequel un virus s'insinue parfois, perturbant le rythme des pas ou faisant crier les danseurs, mais au bout d'un moment - sous l'influence d'une musique de percussion au rythme incessant - tout revient à la normale, comme s'il avait été automatiquement cloné dans un nouvel univers, car il n'y a aucune possibilité de sortir de ce labyrinthe compliqué, créé par nous pour nous.

LES AUTRES PIÈCES (Extrait)



Rico Stehfest 13 mars 2023 / **RESURRECTION**

On en viendrait presque à oublier l'absence d'expression sur leurs visages. Où sont les émotions ? En eux ? Dans le public ? Les artistes s'allongent au sol, encore et encore, soulevant des corps vers le ciel par la force conjuguée de leurs élans. Mais la forme de résurrection dont il est question demeure un mystère. Un mystère absolument fascinant.



Nora Abdel Rahman 29.nov.2022

Une chorégraphie pour une déesse / ATAMANTES (1^{er} partie)

La Eintanzhaus de Mannheim réussit une nouvelle fois une collaboration passionnante avec Didier Théron que l'on vient de voir à nouveau sur la scène de la Eintanzhaus avec la pièce "ATALANTES".

Théron consacre à ce personnage une danse d'une grande précision avec grande habileté, et lui donne une dimension athlétique forte, associée au son du Jazz et aux rythmes enflammés d'Allouche. Au duo de départ s'accumulent dans la danse, quatre autres danseuses dans la même tenue. Au cours de ce spectacle d'une heure, les six performeuses vont tenir en haleine par leur présence, leur endurance et leur permanence les spectateurs subjugués. Grâce à des transitions très fines, les six actrices font progressivement groupe au pas de charge, puis se retrouvent en duo à nouveau, occupant par intermittence les bancs sur les côtés, comme des aires de repos. Les pas simples sont devenus des figures chorégraphiques très complexes laissant apparaître des images fortes. Des modules dansés de manière synchrone par le groupe, sort régulièrement une danseuse pour une performance singulière, rompant avec le vocabulaire familier, exposant un 'inattendu remarquable.



Emmanuel Serafini 17. juil.2022

Deux pièces courtes mais puissantes / TERRE & SHANGHAI BOLERO Les Hommes

"TERRE" Les danseuses sont enserrées dans des combinaisons gonflantes qui les transforment en des personnages animés du peintre Botero. Le clou du spectacle n'est pas seulement là, il réside dans le choix radical, audacieux de Didier Théron de balancer à 10h15 du matin, au OFF d'Avignon, des tubes du groupe AC/DC. C'est non seulement efficace pour se mettre en train mais particulièrement bien géré par les danseuses qui, à force de contorsions et de gestes de la nuque pour faire aller et venir leurs cheveux rendent les personnages attachants. Didier Théron parvient à faire tout de même une chorégraphie qui se tient, chassant du même coup l'image de la danseuse anorexique et filiforme, ce qui n'empêche nullement la grâce et l'élégance du geste encore plus plein et plus affirmé par les trois danseuses qui réussissent cet exploit... "SHANGHAI BOLERO Les Hommes" Très physique, cette danse emporte le regard et permet de faire un voyage avec eux sur cette musique hyper connue dont ils font redécouvrir certains accents par leurs simples mouvements, un peu comme on regarde le balancier d'une horloge franconnoise... C'est très fort et les jeux de composition entre des soli, les duos et les ensembles sont particulièrement soignés... Un très bon moment de danse à consommer sans modération...



Thierry Voisin 2020 / **GONFLES/Véhicules - LA GRAND PHRASE**

On aimerait pourtant les voir encore se promener dans l'espace public, comme ils le font depuis près de dix ans à travers le monde. Ces drôles de bibendums, aux costumes colorés, folâtraient parmi les gens et jouent sans complexe avec le mobilier urbain, enchaînant toute sortes de situations et de postures abracadabrantesques. Cette Grande Phrase est une ode à la différence, à la tolérance, épanouie et légère.

DIE RHEINPFALZ

Isabelle Von Neumann-Cosel 2. déc.2019

Une question d'énergie / RESURRECTION

Didier Théron a inspiré le public de Mannheim avec sa pièce de danse. Quand un chorégraphe rencontre le vieux maître de l'avant-garde de la danse contemporaine, Merce Cunningham, et nomme un maître zen japonais comme professeur et maître, alors on peut au moins espérer une écriture artistique originale. Didier Théron dépasse de loin cette attente. Il est rarement donné d'avoir l'expérience d'une telle indépendance dans le langage du mouvement, qui remplit tout l'espace scénique avec des moyens apparemment simples. L'année dernière, le "SHANGHAI BOLERO" de Didier Théron a été l'un des plus grands succès de l'année présenté à la TANZ Biennale HEIDELBERG 2018. Le « Français » de la ville partenaire de Heidelberg, Montpellier, a été ensuite rapidement invité à l'ouverture de la FRANZÖSISCHE WOCHE de Heidelberg « La semaine française » avec une autre pièce emblématique : "LJHELM - acronyme de "Le jeune homme et la mort". Cette pièce a été créée en 2017 évocation de la Première Guerre mondiale. Avec sa nouvelle pièce "RESURRECTION", dont la première a eu lieu à l'EINTANZHAUS de MANNHEIM, le chorégraphe en rappelle la fin. ...Théron ne raconte aucune histoire, ne fait aucune allusion historique, ne fournit pas de contenu concret. Ce qui le motive, et les danseurs avec lui, c'est la question de l'énergie. Et parce que Didier Théron n'associe pas l'espérance chrétienne au thème de la "Résurrection", la force pour une vie nouvelle doit venir du peuple lui-même. C'est le principal, bouleversant, message de cette pièce de près d'une heure. L'autre est la confiance inconditionnelle dans le pouvoir de la communauté. Pas une seule fois l'un des danseurs ne fait ses propres choses sans se référer aux autres. Le groupe fonctionne comme un réseau, qui peut également mener des actions indépendantes et prendre la forme d'une règle norme pour tous. Le battement du cœur chante les mouvements, qui ne glissent jamais dans un flux désinvolte : se ressusciter soi-même demande beaucoup de force... Sur la scène de la danse française, Didier Théron est un nom avec plus de trente ans de présence et de succès : le premier à installer un Pôle Chorégraphique dans le pays voisin, dans un quartier de Montpellier où la danse contemporaine ne pouvait être plus étrangère. Sa réputation n'a pas encore atteint le public de Mannheim. Les quelques premiers visiteurs de la EINTANZHAUS n'ont cependant pas caché leur enthousiasme.



2018 / SHANGHAI BOLERO Les Hommes

Théron démontre dans le « Shanghai Boléro » un sens aigu de l'espace. Même lorsque les danseurs évoluent seuls dans différents points de l'espace carré de la scène, ils maintiennent une tension intérieure entre eux. Lorsque qu'ils dansent ensemble, l'effet est celui d'un point de tension organique accumulée très forte. Jusqu'au bout les danseurs conjurent le regard du spectateur, tandis que la musique de Ravel l'envoute. Théron s'intéresse autant aux éléments sensuels de la composition musicale qu'à l'histoire de sa création entre deux guerres, sa structure radicale et sa sonorité moderne. Il fait apparaître tout cela dans cette chorégraphie remarquable.



Mary Brennan 2011 / HARAKIRI

Une pièce qui rend le cœur douloureux et l'esprit bouillonnant : brillamment choquant



Elisabeth Einecke-Klovekorn 2011 / SHANGHAI BOLERO Triptique

Les corps agissent comme les instruments de la composition de Ravel, et construisent l'érotisme d'une figure répétitive et mécanique jusqu'à l'exaspération. Les danseurs contribuent par leur énergie athlétique à la construction du désir, également espace de combat et d'entraide. 18 minutes d'une géométrie dansée parfaite et impitoyable sur un carré de lumière habité par l'intelligence raffinée d'une composition circulaire



Rosalía Gómez 2008 / EN FORME

Théron écrit une calligraphie-chorégraphie dans laquelle l'être humain nous conte, usant seulement du mouvement comme dans les films muets, des histoires pleines d'ironie : nos propres histoires quotidiennes qui, en les contemplant avec un peu de distance, perdent tout contenu psychologique ou dramatique, pour se convertir, malgré leur éventuelle complexité, en manifestations du caractère absurde et divertissant que peut revêtir la vie de n'importe quel être humain.



Rita Clarke 2007 / AUTO PORTRAIT RASKOLNIKOV

Théron, ce danseur mature est magnifique à regarder. Sa capacité à se transformer en être à deux dimensions, ses tours secs, ses gestes et grimaces, le calme sinistre de ses mouvements et son attention pour le moindre détail jusqu'au bout des doigts, sont impressionnants.



Pierre Daum 2005 / NOUS AUTRE

Le public circule comme bon lui semble à l'intérieur de cette galerie de portraits dansés, entretenant avec eux une étrange relation d'intimité, à la fois douce et dérangeante.



Journal : Libération
France
Date : 2 Octobre 2005

SAMEDI 1ER ET DIMANCHE 2 OCTOBRE 2005

Danse. Le chorégraphe donne la parole aux habitants du quartier défavorisé de La Paillade, à Montpellier.

Théron, des soli solidaires

Résider Résonner Résister. Nous autres, de Didier Théron, dans le cadre de Quartiers libres de Montpellier, samedi à 11 heures, à la Médiathèque de la Paillade, Montpellier.
www.quartierslibres.montpellier.fr

C'est un spectacle qui a mis dix ans à mûrir. Samedi matin, dans le cadre de la deuxième édition du festival Quartiers libres de Montpellier, durant lequel une centaine de spectacles de théâtre, musique, danse, cirque, littérature... investissent la ville, le chorégraphe Didier Théron présente sa nouvelle pièce: *Résider Résonner Résister: Nous autres*, envahissant pour l'occasion les lumineuses salles de lecture de la médiathèque de la Paillade.

Paraboles satellitaires. Certes, les voitures n'y brûlent pas autant que dans d'autres banlieues pourries de l'Hexagone, mais le paysage y est sensiblement le même: tours de béton délabrées, paraboles satellitaires sur (presque) chaque balcon, cages d'escalier insalubres et population de Maghi-

rébins, gitans et chômeurs abandonnés à leur inéluctable pauvreté.

Or, dans ce périmètre soigneusement relégué à l'extérieur de la ville, non seulement Didier Théron y présente des spectacles, mais il y travaille depuis dix ans! «Lorsque je me suis installé ici en 1994, ce n'était pas par choix, précise cet ancien élève de Dominique Bagouet et de Merce Cunningham. Je venais de monter une troupe, nous n'avions pas de lieu de répétition, on m'a proposé une immense soupenote au-dessus d'un ancien chai (transformé depuis en une Maison pour tous, ndlr)».

Basé ainsi à la Paillade, Didier Théron y crée de nombreux spectacles, destinés surtout à arpenter les festivals du monde entier. Japon, Allemagne, Afrique, Amérique latine, scènes parisiennes, la compagnie devient internationale reconnue. «Mais, pendant toutes ces années, nous avons tissé des liens avec les habitants, nous avons joué dans la

rue, des classes sont venues nous voir, poursuit le chorégraphe. Et puis l'hiver, découvrir cinq cents personnes chaque jour dans la cour qui viennent attendre le repas des Restos du cœur, cela nous touche tous en profondeur.» C'est alors qu'est né le projet de *Résider Résonner Résister*. «Un spectacle qui se nourrit des récits et des émotions des gens du quartier», explique Maya Brosch, qui a interviewé plusieurs dizaines de personnes, dehors, dans les magasins, chez elle. Avec des questions du genre: Pouvez-

vous parler de votre quotidien? Quelles sont vos racines? Quels sont vos désirs? Chaque danseur – une dizaine au total – a ramené ces enregistrements chez lui, les a écoutés pour s'en inspirer, «comme il ferait avec un livre, un poème, ou même de la musique», précise Maya. **Intimité.** Le résultat? Quatre duos et trois soli dansés simultanément pendant une heure et quart autour des (et sur les) tables de la médiathèque Jean-Jacques-Rousseau. Des baffles dissimulés entre les rayonnages diffusent les

entretiens enregistrés, ainsi que de nouveaux, captés par Maya parmi les spectateurs. Le public circule comme bon lui semble à l'intérieur de cette galerie de portraits dansés, entretenant avec eux une étrange relation d'intimité, à la fois douce et dérangement. Pour Didier Théron, qui a mis en scène chacun de ces tableaux narratifs, «la danse offre la possibilité de se voir et d'être vu autrement. Elle renforce la poésie et le décalage par rapport à la réalité brute».

PIERRE DAUM
(notre correspondant Montpellier)



Didier Théron
(à dr.) avec deux
de ses danseurs.



COMPAGNIE DIDIER THERON

www.didiertheron.com

**CONTACT/ Marvin LE PENVEN
PRODUCTION & DIFFUSION**

+33 (0)4 67 03 36 16

France

diffusion@didiertheron.com

International

tourmanagement@didiertheron.com

COMPAGNIE DIDIER THÉRON
PÔLE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE BERNARD GLANDIER MOSSON / MONTPELLIER
155 rue de Bologne 34080 Montpellier, France
T. 0033(0)4 67 03 38 22 / administration@didiertheron.com

ASSOCIATION ALLONS 'Z' ENFANTS - Siret : 343 042 446 00025 - APE : 9001Z
Licences : L2-R-2025-002571 et L3-R-2025-002575 TVA intra :FR30 343 042 446
Compagnie soutenue par la DRAC Occitanie, le Conseil Régional Occitanie, le Conseil Départemental de l'Hérault et la Ville de Montpellier.